

VOLODIA VAN KEULEN

VIOLONCELLE & SITAR

**UN VOYAGE
MODAL**



PROPOS

Que peut révéler la rencontre entre un **violoncelle et un sitar indien** ? Bien au-delà du dialogue entre deux cultures, ce projet met en lumière une parenté profonde dans leur manière de faire naître le son, de façonner le temps et d'habiter l'espace musical.

Au fil du concert, un même musicien passe du violoncelle au sitar, faisant apparaître les correspondances profondes qui unissent la Sonate pour violoncelle seul op. 8 de Zoltán Kodály et l'Alaap, introduction libre du **raga** dans la musique classique de l'Inde du nord.

Loin d'un rapprochement fondé sur l'exotisme ou la fusion des styles, le projet révèle des principes musicaux communs. Dans les deux traditions, la **modalité** structure le discours, la mélodie se déploie comme une ligne vocale riche en inflexions et en ornements, tandis que la résonance devient un élément constitutif de la musique elle-même.

Interprété au sitar, l'Alaap explore progressivement les couleurs d'un raga. Affranchi de toute pulsation régulière, il s'appuie sur les cordes mélodiques du sitar, auxquelles répondent ses cordes de bourdon et ses cordes sympathiques. Avec la tanpura (socle de la musique indienne qui entretient une résonance continue autour des notes fondamentales du raga), elles établissent un centre tonal, enrichissent le champ harmonique et créent un espace d'écoute propice à la **contemplation**.

La **sonate de Kodály** fait entendre une pensée étonnamment proche. Inspirée des musiques populaires d'Europe centrale, elle privilégie les modes pentatoniques, une écriture profondément vocale et un rapport organique à la résonance. Grâce à la scordatura et à l'utilisation des cordes à vide, le violoncelle instaure un bourdon qui rappelle la fonction de la tanpura : il stabilise le mode, amplifie les harmoniques et soutient le développement de la mélodie. Par moments, l'instrument semble faire naître son propre tanpura intérieur.

Cette parenté s'épanouit particulièrement dans le deuxième mouvement de la sonate, où le temps paraît suspendu. Comme dans un Alaap, la musique s'éloigne de toute logique de progression pour devenir un souffle, une **lente révélation du son**.

En faisant entendre successivement le sitar et le violoncelle, ce projet invite à écouter autrement l'œuvre de Kodály. Il ne cherche pas à rapprocher artificiellement deux traditions, mais à révéler une proximité de pensée musicale : une même attention à la vibration, à la modalité, au silence et à la **résonance comme fondements de l'expression**.

Zoltán Kodály : Sonate pour violoncelle seul op.8

30'

- I. Allegro maestoso ma appassionato
 - II. Adagio con grand' espressione
 - III. Allegro vivace
-

Alaap improvisé au sitar sur un Raga de l'inde du nord

30'

*Choisi en fonction de l'heure de la journée ou
de la nuit selon la tradition du cycle des Prahar*

SITAR



[Alaap sur le Raga Bageshri](#)



[Improvisation sur le Raga Bageshri](#)



[Jhala sur le Raga Bageshri](#)

Van Keulen est de ceux qui font parler le son, le matériau sonore plutôt, qu'il parvient à continûment façonner en fonction du caractère de la musique, du sentiment.

Concert Classic - Alain Cochard

Volodia van Keulen, jeune violoncelliste français, fascine par son jeu d'une intensité rare et son charisme flamboyant. Formé au Conservatoire National Supérieur de Paris, il a brillé sur les scènes internationales les plus prestigieuses en solo ou avec diverses formations de chambre.

Membre fondateur du Trio Messiaen, il remporte en 2018 le premier prix du 14e concours international de musique de chambre de Lyon à l'unanimité avec les félicitations du jury, ainsi que 5 prix spéciaux.

Leur premier album décroche un Diapason d'or et un Choc de Classica.

Passionné par la musique hindoustani, il se forme au sitar indien à Calcutta au près du sitariste Pandit Sugato Nag, et propose un récital solo rare où musique écrite et improvisée, occidentale et indienne, se répondent et se fécondent.

Dans son dernier album solo « Verbunkos », Volodia rend un vibrant aux compositeurs hongrois, avec notamment la majestueuse sonate pour violoncelle seul de Zoltán Kodály ; Il joue un violoncelle du luthier Français David Deroy fait en 2010.

“

L'exceptionnelle maturité franche et lumineuse de Volodia van Keulen

-Classica

VIOLONCELLE

Zoltán Kodály : Sonate pour violoncelle seul

Bach : Suite pour violoncelle seul

Ligeti : Sonate pour violoncelle seul



VERBUNKOS

KODÁLY, BARTÓK

VOLODIA VAN KEULEN
VIOLONCELLE

DAVID PETRLIK
VIOLON

THÉO FOUCHENNERET
PIANO

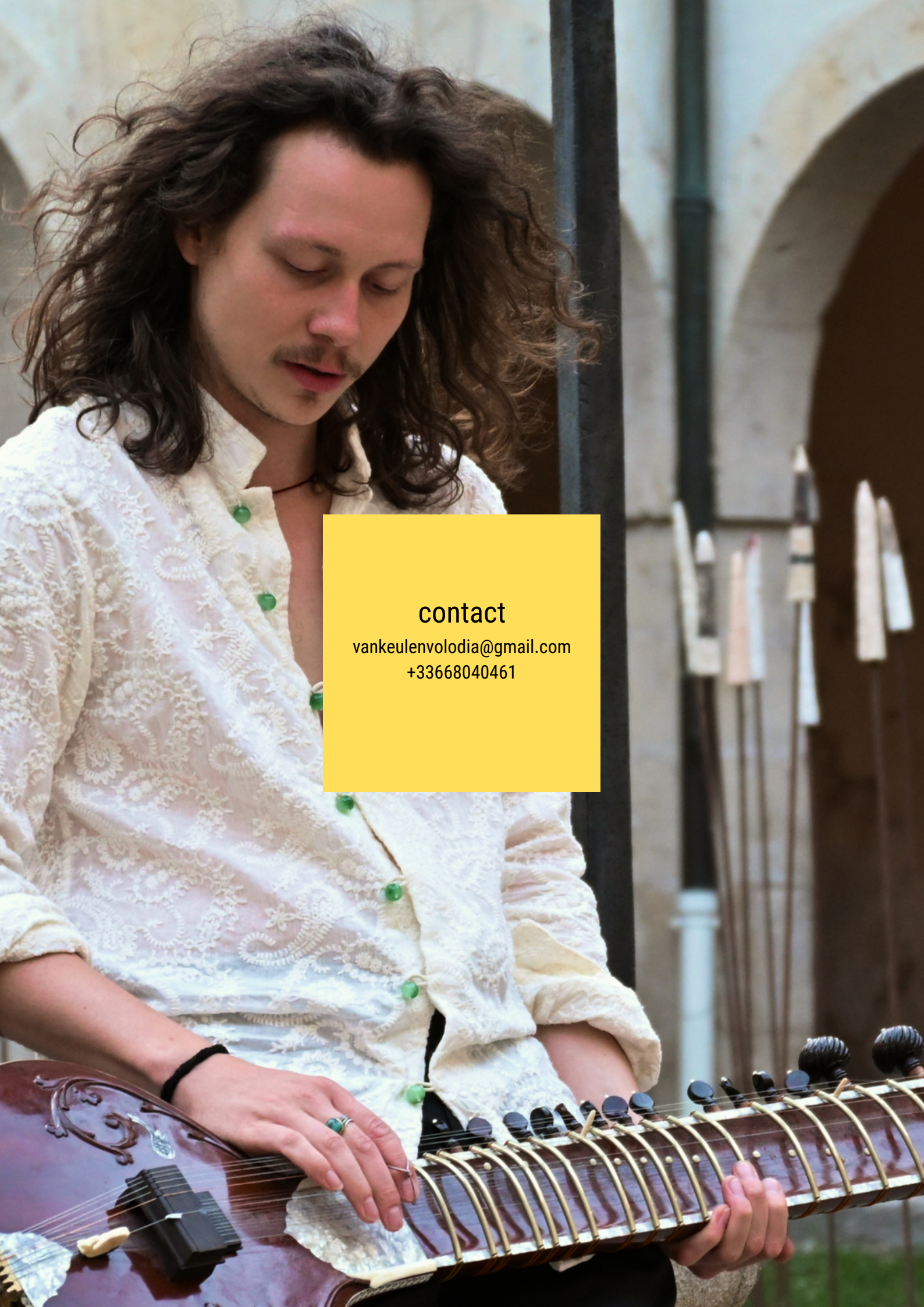
Tsintadze : Chonguri pour violoncelle seul

Schubert : Trio op.100

VERBUNKOS

VOLODIA VAN KEULEN

INITIALE



contact

vankeulenvolodia@gmail.com

+33668040461